

FRÉDÉRIC DEBOUCHE

Un notaire se met au vert

La beauté de la nature émerveille toujours. Quand elle se dégrade voire disparaît, le constat provoque un choc. De fil en aiguille, un tel revirement déclenche une action urgente

Pour la sauvegarde des forêts. Frédéric Debouche, notaire en Belgique et président fondateur de l'association Graine de vie, a connu une expérience inouïe quand il a entrepris son premier voyage dans la Grande île en 2007. Deux ans plus tard, il est revenu et a vu un spectacle de désolation. « J'ai voyagé dans le Nord avec mes fils. Nous avons visité la Montagne d'Ambre, la Baie de Diego, Ankify, Nosy Irangea, Nosy Komba, Ankarana, Nosy Be. À l'époque, Ankify et Diego se bouclaient en trois heures et les forêts étaient toutes vertes et c'était magnifique. 2009, elles ont disparu, il ne reste plus que les parcs nationaux. Dieu vous a donné un paradis, un jardin d'Eden », avoue-t-il.

Le juriste observe que Madagascar veut devenir un pays moderne, mais adopte encore des techniques moyenâgeuses telles que les feux de brousse, les feux de pâturage, la culture sur brûlis. Or, ces méthodes déciment plusieurs hectares de forêts chaque année. Il poursuit qu'il ne supporte pas les feux de brousse et s'il en voit, il se dépêche de l'éteindre. « Et cela surprend les gendarmes », dit-il.

Régénérescence

Le père de quatre enfants ne s'est pas contenté de ce tableau sombre. Il a recontacté un guide naturaliste qu'il a rencontré dans le Nord. « Nous avons trouvé un terrain dans la région SAVA, à Cap Est qui se trouve à 60 kilomètres d'Antalaha. Pour la première année, nous avons planté cent mille arbres. À l'époque, nous ne savions pas encore les bonnes techniques, mais nous avons commencé et, en dix ans, 30 000 arbres sont là », rapporte-t-il.

Après un an, l'association a sensibilisé et mobilisé la population locale en lui faisant



comprendre que le reboisement est un acte bénévole et gratuit. « Il s'agit d'un contrat social et de confiance. Il faut aller vers les gens. En dix ans, Graine de vie est présente dans dix-sept régions et dispose de cent trente-cinq pépinières. Reboiser c'est pour l'avenir, voilà pourquoi nous menons des sensibilisations dans les écoles et dans les villages. Mon rêve? Planter des pépinières dans toutes les communes de Madagascar », conforte Frédéric Debouche. L'association a mis en terre cent mille, puis trois cent mille, sept cent mille et l'année passée, elle a pu repiquer jusqu'à 19 millions de plants. Elle encourage ainsi les communautés, les entreprises et les institutions pour



que les Malgaches puissent planter jusqu'à 64 millions d'arbres chaque année.

Modèle

Les pépinières de Graine de vie produisent des arbres fruitiers et des arbres de rente (girofliers, caféiers, cacaoyers, ravintsara...) ainsi que d'autres espèces pour le bois énergie

Deux singles

Frédéric Debouche aime bien les aventures. Au moment de terminer ses études en droit, il a participé à un concours de présentation d'un journal sportif sur une chaîne de télévision belge. « J'ai été journaliste sportif pendant six mois. Cela m'a appris à communiquer. J'ai eu l'occasion d'interviewer Carl Lewis, Boubka, Ben Johnson. J'ai notamment couvert les disciplines du foot, de l'athlétisme et du cyclisme, parlant devant plus de huit mille spectateurs durant les commentaires », évoque-t-il. Au final, il a renoué avec le droit car il lui importe de faire les choses qu'il aime et de les faire avec plaisir.

Le métier de notaire et la fonction de président de Graine de vie mettent parfois une certaine pression. Frédéric Debouche pratique la natation, court, fait du kayak, de la voile, du vélo pour rester en forme. Le secret de la réussite réside dans l'énergie positive, rappelle-t-il, et courir, c'est fantastique.



comme l'albizia et l'acacia, et des propagules pour la restauration des mangroves dans les zones côtières. Les pépinières créent des emplois pour les hommes et les femmes. Le notaire apprécie surtout les prestations de ces dernières qui sont plus convaincues, plus engagées et plus intelligentes. « Elles savent que l'environnement assure l'avenir de leurs enfants », fait remarquer le président de Graine de vie qui vient à Madagascar tous les trois mois et y passe quinze jours.

En Europe, il donne des séries de conférences dans le but de conscientiser la communauté internationale, les entreprises à s'impliquer dans le reboisement et la protection de l'environnement. « D'après François de La Rochefoucauld, il n'y a rien de plus contagieux que l'exemple. Nous avons initié un programme identique de Madagascar, facilement transposable, au Togo où nous avons pu mettre en place vingt-et-une pépinières et en 2021,

nous envisageons de dupliquer le modèle au Bénin », ajoute-t-il.

Graine de vie existe en Europe, aidant les gens et les entreprises à être réceptifs, à manifester leur intérêt en faveur d'un riche échange entre le Nord et le Sud. « Le Nord connaît une riche vie tandis qu'ici, 85% de la population vivent grâce à l'environnement. Sans environnement, le tourisme, l'industrie et l'éducation meurent. L'arbre que je plante à vingt ans, me servira d'ombre quand j'aurais des cheveux blancs », conclut Frédéric Debouche.

La pépinière centrale de l'association située à Alatsinainy-Betsizaraina produit sept cent mille plants par an. Elle distribue gratuitement des plants à raison de cinq cents pieds par demande. Si vous voulez vous en procurer, rendez-vous à Betsizaraina, munissez-vous d'un papier blanc et suivez les procédures sur place.



La pépinière de l'association à Tana